

Les problèmes du changement

Partage international n° 40 - Décembre 1991

par Le Maître -

par l'entremise de Benjamin Creme

Il n'est pas rare que les événements se succèdent à un rythme si rapide, si effréné, que ceux qu'ils concernent le plus ne peuvent en supporter davantage. Ils réagissent alors par la perte d'intérêt et le désengagement.

Il en est ainsi aujourd'hui dans de nombreux pays d'Europe de l'Est où, il y a quelque mois à peine, le changement était réclamé avec la plus vive insistance. Lassés des débats passionnés, nombreux sont ceux qui se laissent gagner par l'indifférence et l'ennui, si bien que l'enthousiasme et les espérances d'un passé encore proche cèdent la place à la désillusion et l'apathie.

Pour ces hommes, la « politique » n'a plus de réponses à offrir ; le pain et le travail quotidien deviennent les priorités essentielles. Aux grands espoirs d'hier et à l'attrait du renouveau, succèdent les dangers d'une lassitude profonde : en quête d'une voie à suivre, ils s'en remettent à l'autorité de démagogues et autres aventuriers. Beaucoup renoncent à l'usage du droit de vote, droit précieux entre tous, tandis que les anciennes structures refont surface et que l'abattement s'empare de leur cœur.

Le sens spirituel de la vie

Tout n'est pourtant pas si sombre ni si désespéré. En nombre croissant, les hommes retrouvent le sens spirituel fondamental de la vie. Inévitablement ils se tournent vers la religion, cherchant sous sa tutelle sécurité et inspiration. Dans toute l'Europe de l'Est, l'autorité et la puissance des Eglises se renforcent ; délaissant la politique, les gens se tournent vers les anciens repères.

Ils ne trouvent pas dans les Eglises toutes les réponses à leurs besoins spirituels ; chaque jour pourtant, ils prennent davantage conscience que le

divin se manifeste en chacun et doit s'exprimer dans la vie de tous, ici et maintenant.

Qu'il soit besoin pour cela d'institutions nouvelles et mieux adaptées, tant politiques qu'économiques, quelques-uns seulement ont su le percevoir. Mais l'heure approche où cette logique sera reconnue de tous.

Dès lors, les groupes politiques et religieux uniront leurs efforts dans un but commun : la reconstruction de leurs pays sur des bases véritablement spirituelles.

Déjà, certains signes laissent penser que la désillusion et le mécontentement actuels seront d'assez courte durée ; que bientôt les hommes réaffirmeront leur aspiration à un monde plus heureux et plus juste, et, cette fois, sur un front élargi qui prendra en compte la totalité des besoins humains, sur le plan intérieur comme sur le plan physique.

Nous verrons alors en Europe de l'Est la réalisation d'un rêve séculaire, celui d'une société fondée sur des valeurs spirituelles : fraternité humaine, justice et liberté, et relation juste entre l'homme et Dieu. Le profond sentiment religieux de cette région du monde, qui se réveille aujourd'hui à l'issue d'une longue répression, fleurira dans un espoir renouvelé et dans la compréhension de la mission qui attend l'humanité. Dans l'accomplissement de cette mission, les peuples d'Europe de l'Est joueront à part entière le rôle unique qui leur revient.

Cette traduction est celle publiée dans l'ouvrage *Un Maître parle* (Partage Publication, 2007), et non celle figurant originellement dans la revue *Partage international*

Auteur : Le Maître -, l'un des membres les plus éminents de la Hiérarchie des Maîtres de Sagesse. Pour diverses raisons, son identité n'est pas révélée. Benjamin Creme était en contact télépathique permanent avec ce Maître qui lui dictait ses articles.

Thématiques : [politique](#)

Rubrique : [Articles du Maître](#) — ()